

Question d'Etat pour les Poulardes de la Flèche contre celles du Mans

Titre(s): Question d'Etat pour les Poulardes de la Flèche contre celles du Mans . Les Poulardes du Mans contre les Dindons de La Flèche ou Réponse à un libelle diffamatoire

Auteur(s): Leblanc, Gabriel

Autre(s) auteur(s): Ornifage
Bruguière, J.T.

Editeur, producteur: Paris : imprimerie des Sciences et Arts [1801] ventôse an 9

Description matérielle: 24 p.-22 p. : rel. toile, plats carton ; in 4 ?

Classification décimale Dewey: XIX ème siècle

Note(s): Fonds local

Résumé ou extrait: Guerre de clochers: deux pamphlets dont l'un est d'une signature aussi fantaisiste (Ornifage) que le contenu du libelle qui causa cependant la perte d'un avocat trop confiant comme cela est rapporté dans Histoire du barreau de paris, depuis son origine jusqu'à 1830, par GAUDRY, PARIS:AUGUSTE DURAND,(1864) in CHAP. V. :TRIBUNAUX ET AVOCATS DE L'AN VIII A L'AN X, p. 443. "Un avocat appela Gatrez, après avoir exercé sa profession à Chaumont, homme d'esprit, mais sardonique et moqueur, était venu s'établir à Paris en 1782. Admis au tableau le 12 novembre 1783, il avait été accueilli avec cordialité par les avocats de Paris, et n'avait pas tardé à se trouver dans leur intimité. Un certain jour de pluviôse an IX, il se présente à Blaqué ; il est, dit-il, consulté par les marchands de volaille de la Flèche, contre les marchands de volaille du Mans, sur un monopole réclamé par ceux-ci. Il présente un mémoire signé de lui pour les marchands de la Flèche ; il se borne, dit-il à son con frère, à engager les réclamants à présenter une pétition au ministre de la police : il lui demande sa signature. Le trop léger Blaqué signe, sur la parole de son confrère. Gatrez court chez d'autres avocats : à ceux qui veulent lire, il répond qu'il reviendra; il va chez d'autres, et, avec la signature de Blaqué, obtient vingt signatures, parmi lesquelles se trouvent les noms les plus illustres du Palais. Le mémoire est imprimé avec ces noms. Que lit-on? Une plaisanterie; disons mieux, une pasquinade en vingt-quatre pages, intitulée Question d'état pour les poulardes de la Flèche contre celles du Mans. Ce prétendu mémoire était la réunion de tout ce que l'on peut imaginer de folies les plus incroyables, dans un style pompeusement burlesque. On y parle de Cicéron, de Thésée, d'Achille, d'Arian, de Lucullus, de Jules-César, de J.-J, Rousseau, de Voltaire, etc. ; enfin, il n'y manquait rien pour compromettre les confrères dont les signatures avaient été si aisément données. Le mal était irréparable ; les avocats ne pouvaient se défendre d'avoir pris part à cette mystification, qu'en s'avouant coupables d'une grande légèreté : Gatrez mourut deux ans après, sans avoir pu se faire pardonner par ses confrères. Le barreau en tira au moins cette leçon, que la plus intime confraternité n'autorise jamais à donner des signatures de confiance dans les affaires judiciaires, où le nom de l'avocat doit être une garantie d'un examen consciencieux."

Sujet(s): Z2829 libelle La Flèche Sarthe 19e s.

Sujet - Nom commun : Pays fléchois